

MONEDÉ DE BRONZ INÉDITE DE LA CALLATIS DIN SECOLELE I A.CHR.- I P.CHR.

Steluța Gramaticu, Virgil Ioniță

Résumé

Les auteurs proposent, en appuyant sur les dix pièces de la collection Virgil Ioniță, une esquisse des émissions monétaires callatiennes de la deuxième moitié du I^{er} siècle av. J.-C. et la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. Quatre d'elles portent sur leavers la tête de Déméter à couronne d'épis et voile à droite et sur le revers la légende **KAAATIA** et le nom **APIETON**, à cote des deux épis de blé disposés à droite. La tentative de dater les monnaies du magistrat **APIETON** constitue une démarche difficile dès le début, mais les traits stylistiques des représentations de l'avers et du revers, ainsi que la légende **KAAATIA** suggèrent qu'il s'agit d'une émission autonome tardive de l'atelier callatien, frappée dans des circonstances économiques assez troubles. Pour cette raison ils pensent qu'il n'était pas exclu que ces pièces aient appartenu au même personnage illustre de Callatis, Ariston, fils d'Ariston, auquel deux associations de culte ont dédié cinq inscriptions pour les bienfaits à la cité (ISM III 40-42, 44-45, pour lui et son fils avec le même nom). Cependant, il se pose la question dans quelle qualité le nom d'Ariston aurait-il été imprimé sur les monnaies de Callatis, qui peuvent être situées sans doute parmi les dernières émissions autonomes de l'atelier. La réponse est offerte indirectement par Al. Avram, qui montre que l'association religieuse dédiée à Dionysos «l'extatique présente une forte composante publique», ses décrets étant «conçus d'après le formulaire des décrets du Conseil et de l'Assemblée. Il est probable que l'accomplissement d'une fonction sacerdotale et des tâches qui lui revenaient dans cette qualité, ait déterminé l'impression de son nom sur les bronzes de Callatis. La date de la frappe des émissions de bronze semble être plus tardive que celle des pièces d'Aristagoras (après 44 - 40 av. J.-C.), mais précède le moment de l'exposition des inscriptions. L'argumentation de Al. Avram concernant la datation de la vie d'Ariston, qui serait né vers l'année 60 av. J.-C., ou même avant, ne contredit pas la datation de ses émissions dans un intervalle de temps à partir des années 30 av. J.-C. jusqu'au moment de la dédicace des inscriptions.

Un tel cas heureux, de combinaison des témoignages numismatiques et des sources épigraphiques, est à Istros pour le magistrat et bienfaiteur de la cité, Aristagoras, fils d'Apatourios (ISM I 54), mais aussi à Dionysopolis pour le chef de la cité, Acornion, fils de Dionysios (IGB I² 13). Voilà pourquoi, on présente deux monnaies de Dionysopolis avec le nom d'Acornion.

Les auteurs éditent aussi deux monnaies callatiennes inconnues en littérature, qui appartient au temps d'Auguste. La première a sur l'avers un tête imberbe, sans lauriers, à droite et sur le revers, la légende **KAA / AA**, ayant au centre une carquois, une arc et une massue. Le deuxième porte sur l'avers une tête laurée à droite et sur le revers la légende **KAAATI / ANON**, à cote d'une massue et un carquois avec arc, disposés verticalement. Le placement de ces monnaies après l'émission des pièces du bienfaiteur Ariston (I) est suggéré par les données des deux derniers décrets dédiés au fils de celui-ci, Ariston (II) par les thiasites, adorateurs du dieu Dionysos (ISM III 44-45), qui esquissent l'histoire de Callatis et ses rapports avec le pouvoir romain vers la fin du premier siècle av. J.-C. et le début du I^{er} siècle ap. J.-C. Dans l'inscription n^o. 44, datée vers la fin des années 12-15 ap. J.-C. sur la base d'éponymie détenue par le roi odrysse Cotys, fils de Rhometalkes, le père (Ariston I) est nommé $\epsilon \rho \gamma \acute{\epsilon} \tau \alpha \kappa \alpha \iota \kappa \tau \acute{\iota} \sigma \tau \alpha \tau \eta \varsigma \pi \acute{o} \lambda \iota \omega \varsigma$. Les spécialistes se sont mis d'accord sur le fait que le père avait été nommé «fondateur de la cité» à côté de la mention du titre de «bienfaiteur», mentionné dans les trois premiers décrets (ISM III 40-42), à la suite de son implication dans les négociations diplomatiques avec les autorités romaines.

Dans la succession de ces événements il est fort probable que la première monnaie de bronze décrite, avec la tête de l'empereur sans couronne de lauriers, aurait été émise peu après la mission de Publius Vinicius (3-2 av. J.-C.) et ses négociations avec Ariston I, marquant ainsi la reconnaissance du nouveau statut de la cité. La deuxième pièce adopte le type des pièces impériales romaines, mais elle garde la même hésitation dans la reproduction des détails. Elle se place toujours à l'époque d'Auguste, après le passage à l'ère chrétienne. Le placement de cette

émission dans le même intervalle de temps, à peu près, concorde avec le nombre d'inscriptions dédiées dans cette période et avec la réaction bienveillante des callatiens envers l'empereur.

Dans une période ultérieure au règne d'Auguste, semblent se situer deux monnaies de bronze callatiennes, épreuves monétaires imprimées unifacies avec une représentation spécifique du revers: la légende **ΚΑΛΛΑΤΙ / ΑΝΩΝ** entre un épi de blé et une massue en bas. L'aspect des lettres est semblable à celui du temps d'Auguste. Les traits stylistiques de l'épi de blé indiquent que les épreuves monétaires appartiendraient à une période qui commence peu après Auguste et finit vers le milieu du I^{er} siècle ap. J.-C. Pour la forme de celui-ci, nous avons des analogies dans les autres cités grecques, avec une émission datée d'une façon incertaine dans la période romaine de Dionysopolis (Pick, 371 et pl. II, 18) ou avec une pièce de bronze de Tomis pour Britannicus (Regling, 2585 et pl. VI, 20). Les émissions présentées offrent une nouvelle image sur l'activité de l'atelier monétaire de Callatis, mais il y a beaucoup d'aspects qui restent à éclaircir.

Emisiunile monetare ale atelierului din Callatis în secolele I a.Chr. – I p.Chr. nu sunt foarte cunoscute. Dacă istoria cetății heracleote a fost întrucâtva deslușită de Alexandru Avram, în cartea sa *Inscriptions grecques et latines de Scythie Mineure. III. Callatis et son territoire*, Bucarest, 1999, autorul oferind repere pentru evoluția ei politică și socială pe baza documentelor epigrafice, activitatea monetăriei callatiene din această perioadă a rămas un subiect inedit chiar și astăzi. Cu câțiva ani în urmă, ne întrebam asupra viabilității unei legende (**ΣΙΤΩΝ**), incompletă și inexactă cum se va dovedi, de pe reversul unei piese de bronz editate de William Stancomb, *Sylloge Nummorum Graecorum. XI. The William Stancomb Collection of Coins of the Black Sea Region*, Oxford, 2000, nr. 102. În acest studiu, noi am încercat să identificăm moneda amintită prin analogie cu emisiunile altor cetăți pontice, să aflăm cine este emitentul sau în ce condiții istorice a fost bătută. De asemenea, propunem pe baza unui număr de zece piese din colecția Virgil Ioniță, o schiță a emisiunilor monetare callatiene din a doua jumătate a secolului I a.Chr. și prima jumătate a secolului I p.Chr.

Magistratul **ΑΡΙΣΤΩΝ**

A1 – R1

Av. Capul lui Demeter cu cunună de spice și vâl spre dreapta. Cerc perlat.

Rv. **ΚΑΛΛΑΤΙΑ / ΑΡΙΣΤΩΝ**. Două spice de grâu dispuse spre dreapta. Cerc perlat.

1. AE \nearrow 5,53 g; 20,8 × 21,8 mm. Col. V. Ioniță. Pl. I, 1.

2. AE \searrow 4,51 g; 18,6 × 20,2 mm; dar pe revers, **[K]ΑΛΛΑΤΙΑ[A] / [A]ΡΙΣΤΩΝ**. Col. V. Ioniță. Pl.

I, 2.

3. AE \searrow 3,81 g; 18 mm; pe avers, în centru jos, o contramarcă circulară de 6,7 mm, cu capul lui Hermes cu petasos spre stânga. Col. V. Ioniță. Pl. I, 3.

Alte piese cu A1 – R1:

SNG XI. The William Stancomb Collection of Coins of the Black Sea Region, Oxford, 2000, nr. 102: AE \searrow 5,74 g; 17 × 18 mm, cu cele două spice de grâu de pe revers dispuse vertical. Autorul datează această emisiune alături de cele cu capul lui Artemis, al lui Hermes sau al Atenei între a doua jumătate a sec. II și începutul sec. I a.Chr. Ilustrarea piesei a permis identificarea numelui lui **ΑΡΙΣΤΩΝ** și a ștanței de avers în ciuda descrierii defectuoase: **[K]ΑΛΛΑΤΙΑ / [A]ΡΙΣΤΩΝ**.

A2 – R1

Av. Aceeași imagine, dar diferită stilistic. Cercul perlat nu este vizibil datorită stării slabe de conservare a piesei. Pe avers, în centru jos, o contramarcă circulară de 6,8 × 6,9 mm, cu capul lui Hermes cu petasos spre stânga, aplicată cu același poanson ca la piesa precedentă.

Rv. **[K]ΑΛΛΑΤΙΑ / [A]ΡΙΣΤΩΝ**. Ca mai sus. Cerc perlat.

4. AE \searrow 3,36 g; 15,6 × 19 mm. Col. V. Ioniță. Pl. I, 4.

Alte piese neprecizate:

Pick¹, 226 – descrie o monedă autonomă, având pe avers capul lui Demeter cu cunună de spice de grâu și vâl spre dreapta, iar pe revers legenda [KA]ΛΛΑΤΙΑ / ΝΩΝ, cu un spic de grâu dispus spre dreapta. Piesa de bronz de 20 mm, de stil barbarizat („roherer stil”), provine de la Moscova. În ciuda diferențelor stilistice, determinate probabil de o slabă conservare a monedei, bănuim că este vorba tot de o emisiune a magistratului ΑΠΙΣΤΩΝ. Însă, neilustrarea ei ne determină să păstrăm o oarecare rezervă, fiind posibilă existența unei emisiuni fără nume de magistrat din aceeași perioadă istorică.

O. Ilescu, *Colecția numismatică. Achiziții din anii 1959 – 1960, în Caiet selectiv de informare asupra Creșterii Colecțiilor Bibliotecii Academiei R.P.R.*, 1, ian.–iunie 1961, p. 390, nr. 57, fără ilustrație: AE 6,09 g; 19 × 20 mm; inv. 1588; descoperită la Mangalia, jud. Constanța. În ciuda descrierii defectuoase a imaginii de pe revers, a unui fulger în loc de două spice, și a redării incomplete a numelui magistratului (...ΙΣΤΩΝ), suntem convinși că este o piesă din această emisiune, a cărei ștanță de avers nu poate fi precizată în lipsa ilustrației. Greutatea ei ridicată indică faptul că piesa nu a circulat foarte mult.

Deși sunt foarte rare, monedele magistratului ΑΠΙΣΤΩΝ au fost bătute cu două ștanțe de avers și una de revers, nefiind exclus să mai apară variante ale acestora. Pe avers, se observă redarea barbarizată, nereușită din punct de vedere artistic, a capului lui Demeter. Caracteristicile imaginii de pe revers sunt imprimarea neîngrijită, cu litere inegale, groase pentru legenda cetății și subțiri pentru numele magistratului; redarea literei A, alternând între modul clasic și forma cu bara frântă; aspectul celor două spice de grâu, subțiri și întrerupte.

Media de greutate a monedelor lui ΑΠΙΣΤΩΝ (șase piese din catalogul nostru și din literatura de specialitate), se situează la 4,84 g. Trebuie să avem în vedere că valoarea medie este direct influențată de cele două monede uzate de 3,36 g și 3,81 g. Doar pe aceste piese, după o îndelungată perioadă de circulație, a fost aplicată pe avers o contramarcă circulară, de 6,7 – 6,9 mm, cu capul lui Hermes cu petasos spre stânga. Contramarka imprimată cu același poanson a avut rolul de a permite circulația în continuare a monedelor în ciuda uzurii lor evidente. În ceea ce privește autoritatea care le-a contramarcă, ar putea fi vorba de Tomis, pe care-l propunem în virtutea tradiției sale. De cele mai multe ori, atelierul milesian a aplicat această contramarcă pe emisiunile altor monetării intrate pe piața locală și chiar pe propriile monede în anumite perioade².

Încercarea de a data monedele magistratului ΑΠΙΣΤΩΝ constituie un demers dificil dintru început. Trăsăturile stilistice ale reprezentărilor și legenda ΚΑΛΛΑΤΙΑ sugerează că este vorba de o emisiune autonomă târzie a atelierului callatian, bătută în circumstanțe politice și economice destul de zbuciumate. Din acest motiv, ne-am gândit că nu este exclus ca aceste piese să-i aparțină aceluia personaj istoric ilustrat din Callatis, Ariston, fiul lui Ariston, căruia i-au fost dedicate cinci inscripții de către două asociații de cult drept mulțumire pentru binefacerile aduse cetății (ISM III 40-42, 44-45, închinat lui și fiului său, cu același nume)³. Noi propunem această identificare cu o anumită rezervă în virtutea cazurilor anterioare de la Istros și Dionysopolis. Monedele histriene cu inscripția ΑΠΙΣΤΑ au fost atribuite magistratului și binefăcătorului cetății, Aristagoras, fiul lui Apaturos (ISM I 54)⁴. La Dionysopolis, emisiuni cu numele ΑΚΟΠΝΙ au fost datate în vremea fruntașului cetății, Acornion, fiul lui Dionysios (IGB I² 13)⁵. Un asemenea caz fericit, de îmbinare a mărturiilor numismatice și a surselor epigrafice pare a se confirma și la Callatis. În ciuda faptului că numele lui Ariston este foarte comun la Callatis⁶, dar și în

¹ B. Pick, *Die antiken Münzen von Dacien und Moesien*, I, 1, Berlin, 1898.

² T. Gerasimov, *Antični moneti s contramarki ot Dolna Misia i Trakia*, în *Izvestija na Bălgarskija Arheologičeski Institut*, Sofia, 15, 1946, p. 53, nr. 3-4; Steluța Gramaticu, E. Oberlander-Tărnoveanu, *Un depozit de monede autonome histriene descoperit la Călan, județul Hunedoara*, în CN, 9-11, 2003-2005, p. 25-36.

³ A. Avram, *Inscriptions grecques et latines de Scythie Mineure. III. Callatis et son territoire*, Bucarest, 1999, p. 50-54 și nr. 40-42, 44-45.

⁴ D. M. Pippidi, *Inscripțiile din Scythia Minor grecești și latine. I. Histria și împrejurimile*, București, 1983, p. 138-147, nr. 54.

⁵ G. Mihailov, *Inscriptiones Graecae in Bulgaria repertae*, I², Sofia, 1970, p. 31-34, nr. 13; I. Horațiu Crișan, *Burebista și epoca sa*, București, 1977, p. 89-99.

⁶ A. Avram, *ISM III*, p. 578.

regiunea vest-pontică⁷, perioada baterii monedelor acestuia pare să corespundă celei descrise în primele inscripții dedicate lui Ariston, fiul lui Ariston. Monedele de bronz ale celor trei personaje istorice au în comun, pe lângă elemente de stil (forma literei A cu bara frântă de pe piesele histriene ale lui Aristagoras și Acornion, stilul barbarizat al imaginilor de pe aversul monedelor lui Acornion) și faptul că au fost emise în aceeași perioadă marcată de campania pontică a regelui dac Burebista, cu urmări mai mult sau mai puțin grave în evoluția fiecărei cetăți.

Chiar dacă suntem de acord cu identificarea monetarului cu personajul decretelor, problema datării emisiunilor la Callatis este departe de a fi rezolvată având în vedere că activitatea politică a lui Ariston, fiul lui Ariston, tatăl (I)⁸, se întinde până în vremea domniei lui Tiberiu, de când datează ultimele două decrete (ISM III 44-45). Pe de altă parte, în toate inscripțiile dedicate lui nu se dau detalii asupra stării cetății, ale condițiilor în care ar fi fost necesară asumarea anumitor sarcini publice (ca în cazul lui Aristagoras, fiul lui Apaturos la Histria). Din acest motiv, vom încerca să evidențiem prin analogie cu situațiile din cetățile vecine, momentul sau modul în care callatianul Ariston (I) ar putea fi identificat cu magistratul de pe piesele de bronz și implicit, datarea acestora.

Pentru început, noi ne-am oprit asupra emisiunilor de la Dionysopolis cu inscripția **AKOPNI**. Monedele cu acest nume au fost atribuite pentru prima dată magistratului decretului de către V. Canarache⁹. Acesta mai presupune și că piesa de bronz din col. Ruzicka¹⁰, cu aceleași reprezentări pe avers și pe revers și inscripția **ΔΙΟΝΥΣ...** ar putea aparține lui Dionysios, tatăl lui Acornion. În ciuda absenței argumentelor certe, este posibil ca monedele lui AKOPNI să aparțină personajului din inscripție.

Având la dispoziție două piese ale acestuia de la Dionysopolis, din colecția Virgil Ioniță, am preferat să le și edităm aici pentru o mai bună înțelegere a activității acestuia.

A1 – R1

Av. Capul lui Demeter cu văl, coroană murală și cunună de spice spre dreapta. În câmp stânga, o contramarcă circulară de 5,5 mm, cu capul lui Hermes cu petasos spre dreapta, ușor ștearsă.

Rv. ↓ **ΔΙΟΝΥΣΟ**, în câmp dreapta; **AKOPNI**, în exergă.

Zeița cetății (Demeter ?), cu coroană murală, șezând spre stânga, ține în mâna dreaptă o pateră și mâna stângă sprijinită pe șold.

Pick, -.

5. AE K 6,10 g; 20 × 25 mm. Col. V. Ioniță. Pl. I, 5.

Alte piese cu A1 – R1:

V. Canarache, *Monede autonome inedite din Dionysopolis și cronologia lor relativă*, în SCN, 1, 1957, p. 72. grupa VIII, datată la jumătatea sec. I a.Chr. (50-30 a.Chr.), descrie două monede cu ștanțe comune cu cele de mai sus:

- nr. 43: AE 6,80 g; 24 mm; descoperită la Balcic – baie, 1938, din colecția V. Canarache, cu ilustrație la p. 65, pl. II și desen la p. 71, fig. 3. Autorul susține că pe avers, în stânga jos, a fost imprimată o contramarcă cu capul Demetrei voalat spre dreapta. Aceasta ar putea fi identificată eronat datorată unei slabe conservări a piesei.

- nr. 44: AE 5,70 g; 22 mm; descoperită la Teke, 1937, din colecția V. Canarache, cu ilustrație la p. 65, pl. II, cu aceeași descriere și contramarcă, dar cu numele magistratului parțial șters, fiind vizibilă numai litera O. Atribuirea acestei piese lui Acornion este susținută de faptul că aceeași ștanță de avers cu nr. 43, pl. II.

D. Draganov, *The Bronze Coinage of Dionysopolis*, în Numismatic Circular, CV, 10, 1997, p. 374, nr. 30, prezintă o monedă de acest tip, fără date tehnice. În descrierea reversului, acesta susține că

⁷ P. M. Fraser, E. Matthews, *LGPV IV. Macedonia, Thrace, Northern Regions of the Black Sea* (Oxford, 2005), s.v. 'Αριστων.
⁸ A. Avram, *ISM III*, p. 50, pentru ușurarea discuției, a preferat varianta numerotării acestora: Ariston (I) fiind tatăl și Ariston (II) fiul.

⁹ V. Canarache, *Monede autonome inedite din Dionysopolis și cronologia lor relativă*, en Studii și Cercetări de Numismatică, 1 (Bucarest, 1957), p. 67 et 75-76.

¹⁰ L. Ruzicka, *Inedita aus Moesia Inferior*, en Numismatischen Zeitschrift, 50 (Wien, 1917), p. 100, nr. 369b, pl. 28: AE 6,95 g; 22 mm.

Demeter ține în mâna dreaptă o pateră și un spic de grâu. De asemenea, el semnaleză o emisiune inedită a lui Acornion, o monedă divizionară de bronz, având pe avers capul lui Dionysos cu cunună de frunze de iederă spre dreapta, iar pe revers o măciucă, bonetele Dioscurilor și un thyrsos, între legenda cetății sus, ΔΙΟ și numele magistratului jos, ΑΚΟΡ¹¹. Deși D. Draganov nu menționează datele tehnice, din planșă reiese că aceasta are diametrul redus față de tipul principal, cu capul Demetrei pe avers.

Internet¹², e-bay nr. 3016224432, a circulat imaginea unei monede dionysopolitane de la Acornion, cu ștanțe comune cu piesa de mai sus, dar fără date tehnice. Aceasta are pe avers o contramarcă cu capul lui Hermes, aplicată cu un poanson diferit de cel al piesei descrise de noi. Pl. I, 6.

A2 – R2

Av. Ca mai sus, dar diferit stilistic. În câmp stânga, o contramarcă circulară de 5,8 × 7,2 mm, cu capul lui Hermes cu petasos spre dreapta, cu un poanson comun cu cel al piesei de pe Internet.

Rv. ↓ ΔΙΟΝΥΣΟ, în câmp dreapta; ΑΚΟΡΝΙ, în exergă.

Demeter, ca mai sus, dar diferit stilistic.

Pick, -.

6. AE 7 4,12 g; 20 × 22,8 mm. Col. V. Ioniță. Pl. I, 7.

Alte piese cu A2 – R2:

Internet, e-bay nr. 200031375103, o piesă cu aceleași ștanțe a constituit obiectul unei licitații, fiind diferită de moneda descrisă prin lipsa contramărcii: AE 5,20 g; 22 mm. Pl. I, 8.

Internet, e-bay nr. 140075939900, este prezentă o piesă de acest tip, fără contramarcă: AE 5,90 g; 22 mm. Pl. I, 9.

Internet, e-bay nr. 140075596137, este ilustrată o monedă de acest tip: AE 5,40 g; 22 mm. Pe avers, în centru jos a fost imprimată o contramarcă cu capul lui Hermes cu petasos spre dreapta. Poansonul, deși asemănător, diferă de cele ale pieselor menționate mai sus, una din catalog și una de pe Internet. Pl. I, 10.

Astfel, din catalog reiese că în vremea lui Acornion la Dionysopolis, au fost bătute monede de bronz de 20-25 mm cu două perechi de ștanțe, dintre care a doua este mult mai barbarizată. Se poate constata că piesele din prima emisiune au greutatea mai mari (6,80 g; 6,10 g; 5,70 g), față de cele din ultima grupă (5,90 g; 5,40 g; 5,20 g; 4,12 g). Și V. Canarache a remarcat execuția tehnică și stilul foarte barbarizat al monedelor din grupele VII (70-50 a.Chr.) și VIII (50-30 a.Chr.). De aceea, autorul consideră chiar că nu ar fi fost produse de meșterii monetari greci și că au fost surfrapate pe monede mai vechi scoase din uz¹³, ipoteză ce rămâne să fie confirmată. În paralel cu acestea, au fost emise și piese divizionare, fapt care nu este semnalat și pentru atelierele de la Histria și Callatis. Într-un studiu recent, W. M. Stancomb arată că pe piesele de nominal inferior, cu nume diferite de magistrați, sunt imprimate pe revers attribute (măciuca, bonetele Dioscurilor și thyrsos), ce pot sugera o alianță între Callatis, Tomis și Dionysopolis¹⁴. Deocamdată, se așteaptă argumente mult mai convingătoare pentru această ipoteză. Totodată, autorul remarcă că raritatea numelui lui Acornion pledează pentru identificarea magistratului monetar cu binefăcătorul cetății menționat în decret¹⁵.

Prezența contramărcii cu capul lui Hermes cu petasos spre dreapta, imprimată întotdeauna pe avers, confirmă indirect o datare timpurie a monedelor lui Acornion, înainte de momentul ridicării inscripției în anul 48 a.Chr.¹⁶. În anul 2002, a fost descoperit în împrejurimile localității Călan, jud. Hunedoara, un mic depozit monetar alcătuit din 11 monede de la Histria, dintre care 10 piese de tip Apollon / acvilă pe delfin, faza târzie și una de tip Apollon pe omphalos¹⁷. Majoritatea emisiunilor de tip Apollon / acvilă pe delfin, faza târzie, purtând nume diferite de magistrați: ΧΑΙ, ΧΑΙΡΕ, ΑΥΣ și Τ[.]Υ

¹¹ D. Draganov, *The Bronze Coinage of Dionysopolis*, în *Numismatic Circular*, 105, nr. 10, December 1997, p. 372, nr. 16.

¹² Noi am preluat fotografiile monedelor prezente pe Internet, pentru că acestea sunt foarte rare și totodată importante pentru studiul nostru.

¹³ V. Canarache, *Monede autonome inedite din Dionysopolis și cronologia lor relativă*, în *SCN*, 1, 1957, p. 67.

¹⁴ W. M. Stancomb, *An Alliance Coin of Dionysopolis with Callatis und Tomi ?*, în *Cercetări Numismatice*, 12, 2006.

¹⁵ P. M. Fraser, E. Matthews, *JGPN IV*, s.v. Ἀκορνίων.

¹⁶ I. Horațiu Crișan, *op.cit.*, p. 94-95, pentru opiniile referitoare la datarea acestei inscripții.

¹⁷ Steluța Gramaticu, E. Oberländer-Târnoveanu, *op.cit.*, p. 25-36.

au fost contramarcate cu capul lui Hermes cu petasos spre dreapta, cu cinci poansonne diferite stilistic¹⁸. Contramărcile de pe monedele lui Acornion sunt asemănătoare stilistic cu cele de pe piesele acestui depozit (nr. 6 și 8, poanson III). Momentul îngropării depozitului de la Călan, jud. Hunedoara, datat după campania pontică a lui Burebista stabilită în linii generale între 55-48 a.Chr.¹⁹, situează emiterea monedelor lui Acornion și contramarcarea lor într-o perioadă anterioară acestui eveniment.

Inscripția descoperită la Balcic (IGB I² 13) oferă informații despre activitatea lui Acornion, relevând și starea de sărăcie a orașului dintr-o perioadă anterioară iernării proconsulului Macedoniei, Caius Antonius Hybrida (62-61 a.Chr.)²⁰, mergând până în anul 48 a.Chr., în condițiile în care cetatea aflată sub protecția lui Burebista, nu a suferit de pe urma campaniei pontice a regelui dac. În enumerarea acțiunilor efectuate de Acornion, enumerare bazată probabil pe succedarea lor cronologică²¹, acesta ar fi îndeplinit o primă ambasadă diplomatică la Burebista (sau la tatăl acestuia, în funcție de interpretarea epigrafiștilor), urmată de deținerea anumitor funcții sacerdotale: preot al Marelui Zeu, al lui Serapis, preot al lui Dionysos, zeul eponim al orașului, funcție reluată pe vremea iernării proconsulului Macedoniei în cetate, apoi preot al zeilor din Samotrace. Toate acestea sunt urmate de o nouă ambasadă diplomatică la Burebista și de misiunea încredințată lui Acornion de către regele dac de a negocia cu Pompei în Macedonia. În cursul perioadei descrise în inscripție, Acornion s-ar fi ocupat și de emiterea numerarului necesar pieței locale sau mai curând, ar fi îndeplinit o funcție, în virtutea căreia numele său ar fi fost imprimat pe monedele dionysopolitane. Dintre sarcinile menționate în inscripție, cea mai probabilă funcție care i-ar fi asigurat imprimarea numelui pe reversul monedelor locale ar fi fost cea de mare preot al lui Dionysos, zeul eponim al cetății. V. Canarache se întreabă dacă nu funcția de mare preot asigura la Dionysopolis în același timp și pe aceea de magistrat monetar²². Numismatul evidențiază clar întrebările pe care ni le punem fiecare în această situație: dacă siglele și numele de pe reversul monedelor, atribuite de obicei magistraților monetari, îi reprezintă pe funcționarii care se ocupau efectiv de coordonarea activității monetăriei sau pe magistratul eponim al cetății; dacă marele preot eponim îndeplinea în același timp și o alta magistratură, laică și mai puțin importantă; dacă îndeplinirea concomitentă a mai multor sarcini, religioase și laice, era efectuată numai în situații de criză ale cetății. Dacă acceptăm ipoteza conform căreia numele lui Acornion ar fi fost imprimat pe reversul monedelor datorită îndeplinirii funcției de mare preot eponim al lui Dionysos, data emisiunilor monetare de bronz se situează într-o perioadă ce precede iernarea proconsulului Macedoniei la Dionysopolis din anii 62-61 a.Chr. și continuă până la preluarea funcției de preot al zeilor din Samotrace, dar poate fi prelungită până la momentul dedicării inscripției (48 a.Chr.).

Întrebările semnalate în privința binefăcătorului dionysopolitan, rămân valabile și în cazul istrieanului Aristagoras, fiul lui Apaturos. Monedele emise de Histria atribuite lui în virtutea inscripției **APIETA**, au fost descrise de către Pick, 478-479. Acesta menționează două tipuri de monede, cu aceeași imagine pe avers: Apollon nud, acoperit cu o haină în partea inferioară, șezând pe omphalos spre stânga, ține în mâna dreaptă o săgeată și mâna stângă sprijinită pe arcul din spatele său. Pe revers, alături de legenda **ΙΕΤΡΗ** redată sus și numele magistratului **APIETA** imprimat jos, este redată o acvilă cu aripile înălțate stând pe un delfin spre stânga (Pick, 478) sau spre dreapta (Pick, 479). Pentru acest prim tip, Pick semnalează două piese de 20 mm: una de la Paris, editată pentru prima dată de *Sestini lett.*²³, 7, 1805, 10, I, 13, preluată ulterior de Mionnet I²⁴, 357, 29, pl. III,

¹⁸ Steluța Gramaticu, E. Oberlander-Târnoveanu, *op.cit.*, p. 33, pe majoritatea pieselor de acest tip, pe avers au fost aplicate două contramărci, cea cu capul lui Hermes cu petasos spre dreapta, alături sau parțial peste una mai timpurie, cu capul lui Helios radiat din față.

¹⁹ A. Avram, *Coloniile grecești din Dobrogea*, în *Istoria Românilor*, I, București, 2001, p. 612, pentru o altă părere referitoare la datarea campaniei pontice a lui Burebista și distrugerea cetăților grecești imediat după august 48 a.Chr.

²⁰ R. Vulpe, I. Barnea, *Din istoria Dobrogei, II. Romanii la Dunărea de Jos*, București, 1968, p. 26, nota 9; Gh. Poenaru Bordea, *Enciclopedia Arheologiei și Istoriei Vechi a României, II (D-L)*, București, 1996, p. 62, s.v. Dionysopolis, consideră că data iernării lui C. Antonius Hybrida la Dionysopolis este în anul 62-61 a.Chr., după care acesta va fi înfrânt de coaliția cetăților grecești răzvrățite aliate cu geții și bastarnii lângă Histria în anul 61 a.Chr.

²¹ I. H. Crișan, *op.cit.*, p. 97.

²² V. Canarache, *op.cit.*, p. 75-76.

²³ D. Sestini, *Lettere e dissertazioni numismatiche ossia descrizione di alcune medaglie rare del Museo Nazionale di Francia secondo i getti datici dal sig. Mionnet*, Berlin, 7, 1805 (non vidi).

²⁴ Th. E. Mionnet, *Descriptions des médailles antiques, grecques et romaines*, I, Paris, 1806, p. 357, n^o. 29; pl. III, 4.

4 și o a doua monedă tot de la *Sestini più musei*²⁵ 21, 2, IV, 14, reluată în *Sestini mus. Heč'erv.*²⁶ 24, 6. Pentru cel de-al doilea tip, autorul descrie o piesă de 18 mm de la Sankt Petersburg.

Deoarece nu avem la dispoziție astfel de piese pentru a le edita în virtutea unei unități a studiului, ne mulțumim cu semnalarea celor din literatura de specialitate. Este necesar să precizăm că atelierul histrian a bătut multe emisiuni de tip Apollo pe omphalos, ce diferă din punct de vedere stilistic, ori fără nume de magistrat (ca în tezaurul de la Călan, jud. Hunedoara), ori cu inscripția **APIETA**. Din acest motiv, este dificilă atribuirea monedelor de acest tip, uzate și fără ilustrație.

N. Mušmov, *Antičnite moneti na Balkanskija poluostrov i monetite na bălgarskite țare*, Sofia, 1912, p. 16 și 17, nr. 138 și nr. 151, pl. II, 10, descrie două monede din colecția muzeului din Sofia, fără date tehnice.

Suzana Dimitriu, *Monede histriene autonome*, în *Histria I. Monografie arheologică*, București, 1954, p. 468, menționează o piesă de tip Apollo pe omphalos de cca 19 mm, uzată, care are pe revers, sub vulturul pe delfin, urme ale numelui lui Aristagoras. Se semnalează și alte piese, cu legendele de pe revers șterse, care nu pot fi atribuite acestuia cu certitudine.

Maria Chișescu, *Monede descoperite la Histria (campania de săpături 1971)*, în BSNR, 67 – 69 (1973 – 1975), 1975, p. 57, nr. 3: AE 7 2,30 g; 18 mm, fără o descriere amănunțită, dar identificată ca aparținând acestui magistrat în virtutea trimiterii la Pick, 478.

C. Preda, în C. Preda, H. Nubar, *Histria III. Descoperirile monetare 1914 – 1970*, București, 1973, editează mai multe piese fără a face distincția clară între cele cu numele magistratului și cele fără numele acestuia. De aceea noi le menționăm aici pe cele cu trimitere la Pick, 478-479, dar fără mențiuni de genul „tip general” sau „variantă”²⁷:

- p. 123, nr. 541: AE 3,07 g; 20,35 mm,
- p. 124, nr. 545: AE fragment (Pick, 479), cu o contramarcă pe avers, cu un spic de grâu, descoperită în Secțiunea Principală, 1950,
- p. 124, nr. 547: AE 3,30 g; 17 mm; găsită în sectorul X, 1950,
- p. 124, nr. 548: AE fragment; găsită în sectorul «Templu», 1951,
- p. 124, nr. 550: AE 2,93 g; 17,80 mm; găsită în «vallum III», 1951,
- p. 124, nr. 552: AE 2,93 g; 18,5 mm; cu contramarcă, care nu este descrisă; găsită în «vallum III», 1952,
- p. 124, nr. 554: AE 1,98 g; 11 mm; găsită în sectorul «Templu», 1952,
- p. 125, nr. 558: AE 2,03 g; 19 mm (Pick 479), care are pe avers o contramarcă dreptunghiulară cu un caduceu înaripat, găsită în cetate, lângă sectorul economic, 1953,
- p. 125, nr. 560: AE 3,77 g; 19 mm,
- p. 125, nr. 561: AE 2,85 g; 20 mm,
- p. 125, nr. 562, 565 – 569: AE fragmente, dintre care nr. 569 cu o contramarcă ovală cu un caduceu înaripat,
- p. 125, nr. 570: AE 2,28 g; 19 mm;
- p. 125, nr. 571: AE 2,10 g; 18 mm, cu o contramarcă cu un spic de grâu (Pick 479).

SNG XI. The William Stancomb Collection of Coins of the Black Sea Region, Oxford, 2000, nr. 215: AE 7 2,70 g, datată de autor la mijlocul sec. I a.Chr.

G. Talmățchi, *Descoperiri monetare autohtone în Dobrogea (sec. IV – I a.Chr.)*, în Istros, Brăila, 10, 2000, p. 207, nr. 243-246, descrie patru monede de tip Apollo pe omphalos, fără ilustrație, dar cu trimitere la Pick, 478.

Gh. Poenaru Bordea, *Presenza e funzioni della moneta nelle chori delle colonie greche dall'Iberia al Mar Nero*, în *Atti del XII Convegno organizzato dall'Università „Federico II” e dal Centro Internazionale di studi numismatici, Napoli 16-17 giugno 2000*, Roma, 2004, p. 58, nr. 6,

²⁵ D. Sestini, *Descrizione di molte medaglie antiche greche esistenti in più musei, comprese in 41 tavole incise in rame e distribuite secondo il sistema geografico numismatico*, Firenze, 1828 (non vidi).

²⁶ Idem, *Descrizione delle medaglie antiche greche del Musco Hedervariano dal Chersoneso Taurico fino a tutta la Tessaglia e isole appartenenti alla medesima e alla Macedonia. Parte Europae*, Firenze, 1830 (non vidi).

²⁷ Noi am avut posibilitatea de a vedea câteva piese din cele menționate aici, în special pe cele cu contramărci, grație colegului nostru, Eugen Nicolae, căruia îi mulțumim pentru amabilitate.

semnalează descoperirea unei monede de tip Apollo pe omphalos de la Aristagoras (Pick, 478 sau 479), conform lui V. A. Kutaisov, V. B. Uzhentev, în *Severo-Zapadnij Krym v antichnuju epochu*, Kiev, 1994, p. 64.

Așa cum reiese din literatura de specialitate, monedele histriene cu inscripția **APIETA** au greutatea începând de la 1,98 g și până la 3,77 g, mult inferioare celor ale lui **APIETON** sau **AKOPNI(ON)**. Faptul acesta este explicabil în condițiile descrise de inscripția dedicată lui Aristagoras, fiul lui Apaturios²⁸, cu care a fost identificat pe bună dreptate cu magistratul de pe monede, **APIETA**²⁹. Identificarea magistratului monetar cu personajul din inscripție este pusă la îndoială de către A. G. Zaginailo, care considera că monedele ar fi fost mult mai vechi decât decretul³⁰. O datare mai timpurie, în sec. IV – la începutul sec. III a.Chr. este propusă pentru aceste emisiuni de către V. A. Kutajsov și V. B. Užencev³¹. Pe de altă parte, numele incomplet al lui **APIETA** este foarte comun și poate fi completat în câteva variante³². Dar din punct de vedere al stilului, monedele de bronz cu inscripția **APIETA** continuă tradiția pieselor bătute înainte de campania regelui dac, tot de tip Apollon pe omphalos, dar fără nume de magistrat. Acest fapt rezultă din structura depozitului monetar de la Călan, jud. Hunedoara, în care prezența unei astfel de monede confirmă emiterea lor înainte de acest eveniment³³. În decret se redau faptele acestuia față de cetatea aflată într-un moment greu, la scurt timp după trecerea trupelor dacice ale lui Burebista spre sud. Faptul că Histria opusese rezistență regelui dac s-a soldat cu distrugerea zidurilor de apărare, jefuirea cetății și luarea mai multor cetățeni în robie. Aristagoras, refugiat la Atena cu familia sa³⁴, se reîntoarce la Histria după „nenorocirea abătută asupra orașului” și se ocupă de refacerea zidurilor. După aceea, negociază cu barbarii reîntoarcerea cetățenilor căzuți în robie, asigurând chiar banii necesari pentru răscumpărarea lor sau oferă celor nevoiași numeroase împrumuturi. Trei ani mai târziu, Aristagoras acceptă funcția de preot al lui Apollo Iatros, zeul eponim al Histriei și îndeplinirea sarcinilor ce-i reveneau în această calitate³⁵. Inscripția i-a fost dedicată „în timpul celui de-al patrulea sacerdoțiu al lui Aristagoras, fiul lui Apaturios”.

Astfel, se confirmă situația de la Dionysopolis. Numele lui Aristagoras a fost imprimat pe emisiunile locale de bronz probabil în calitate de mare preot eponim al cetății și nu neapărat ca funcționar implicat efectiv în baterea emisiunilor locale. Dacă data dedicării inscripției este considerată a fi spre mijlocul anilor 30 ai sec. I a.Chr.³⁶, monedele cu inscripția **APIETA** sunt emise înainte de această dată, într-unul din cei patru ani de sacerdoțiu. Debutul îndeplinirii funcției sacre poate fi socotit ca având loc după anul 45 a.Chr., iar momentul baterii emisiunilor pare a fi mai curând după moartea lui Burebista (44 a.Chr.).

În catalogul monedelor de bronz tip Apollo pe omphalos / vultur pe delfin descoperite la Histria, C. Preda editează și câteva monede foarte uzate, pe care sunt imprimate contramărci cu un spic de grâu (nr. 545, 571) sau cu un caduceu înaripat (nr. 558, 569).

Contramarca cu un spic de grâu a fost atribuită de T. Gerasimov cetății Cardia³⁷. Autorul consideră că atelierul le-ar fi imprimat pe monede ale Mesambriei, pe piese ale regelui Rhoemetalkes I (care au pe revers, legenda **KAISAPOC** și capul lui Augustus spre dreapta, vezi pl. 27, 9), pe o monedă pseudo-autonomă de la Tomis, cu capul lui Demeter pe avers și Dioscurii călări pe revers, alături de legenda **TOMITON / XAIPIONOC**³⁸. În tratatul său, C. J. Howgego distinge mai multe variante ale

²⁸ D. M. Pippidi, *ISM I*, nr. 54.

²⁹ B. Pick, *Die Antiken Münzen Nord-Griechenlands*, I, 1, p. 146 și 152. C. Preda, *op.cit.*, p. 43-44.

³⁰ C. Preda, *Histria III*, p. 44.

³¹ Gh. Poenaru Bordea, *Presenza e funzioni della moneta nelle chorai delle colonie greche dall'Iberia al Mar Nero*, en *Atti del XII Convegno organizzato dall'Università „Federico II” e dal Centro Internazionale di studi numismatici, Napoli 16-17 giugno 2000*, Roma, 2004, p. 58, n^o. 6.

³² P. M. Fraser, E. Matthews, *LGN IV*, s.v. *Ἀρισταγόρας - Ἀριστοῦ*.

³³ Steluța Gramaticu, E. Oberlander-Târnoaveanu, *Un depozit de monede autonome histriene*, p. 29-30.

³⁴ D. M. Pippidi, *Data decretului histrian pentru Aristagoras, fiul lui Apaturios*, în *Contribuții la istoria veche a României*, București, 1967, p. 285 și nota 63.

³⁵ A. Avram, *Coloniile grecești din Dobrogea*, în *Istoria Românilor*, I, București, 2001, p. 572.

³⁶ *Ibidem*, p. 612-613.

³⁷ T. Gerasimov, *op.cit.*, p. 68-69, pl. 27, 9-11.

³⁸ Această piesă, în virtutea unei imagini similare de pe reversul unei monede tomitane de la Caligula, dar cu alt nume de magistrat, poate fi situată în prima jumătate a sec. I p.Chr.

acesteia, care sunt aplicate de Rhoemetalkes I³⁹ sau de Tyras⁴⁰. Autorul remarcă faptul că spicul de grâu a fost imprimat la Tyras în vremea lui Domitian pe monedele de nominal inferior și mediu, cu rolul de a reglementa circulația din cetate. O altă contramarcă cu un spic de grâu, identificată cu oarecare îndoială, este imprimată pe o monedă de la Dionysopolis datată de V. Canarache în prima jumătate a sec. I a.Chr. (tip 7, stil barbarizat)⁴¹. Tot un spic de grâu a fost contramărcat și pe emisiuni de bronz din anii 100 – 75 a.Chr. de la Pantikapaum⁴². Descoperirea de la Histria a unor monede cu această contramarcă sugerează utilizarea ei și de către alte monetării vest-pontice.

Contramarca cu un caduceu înaripat a fost aplicată de Olbia, începând cu sec. I p.Chr.⁴³. Prezența acestor contramărci pe monedele istriene de tip Apollon pe omphalos, confirmă circulația lor târzie, după trecerea în era creștină.

Dacă pentru ceilalți doi binefăcători de la Dionysopolis și Histria identificați cu magistrații de pe monede, inscripțiile relevă împrejurările în care aceștia au trăit și și-au ajutat comunitatea, cele cinci documente epigrafice ce menționează numele lui Ariston, fiul lui Ariston nu ne oferă prea multe informații despre starea cetății. Nu se știe nici astăzi în ce măsură Callatis-ul a fost afectat de campania pontică a lui Burebista. Ion H. Crișan presupune că locuitorii de aici nu i-au opus rezistență regelui dac⁴⁴, fapt sugerat și de lipsa oricăror ecouri despre situația cetății heracleote în izvoarele epocii.

În corpus-ul inscripțiilor de la Callatis, Al. Avram propune o nouă ipoteză pe baza unui decret păstrat fragmentar (ISM III 26), datat la mijlocul sec. I a.Chr., în care este vorba de o activitate de reconstrucție⁴⁵. Autorul consideră că această refacere ar putea fi pusă în legătură cu distrugerile provocate de expediția lui Burebista, dar va trebui să fie confirmată și de alte surse. În acest context, Al. Avram, folosindu-se de numele parțial păstrat al personajului căruia îi era dedicată inscripția (...ωνος), este tentat să-l identifice cu 'Αριστων 'Αρίστωνος, dar se pare că acest decret precede cu câteva decenii epoca acestuia⁴⁶.

Trecând în revistă inscripțiile care îl menționează pe Ariston, așa cum sunt ordonate de Al. Avram în lucrarea sa, prima dintre ele (ISM III 40), datată spre sfârșitul sec. I a.Chr. este dedicată de un grup de adoratori (Θοινηταις) ai lui Demeter Chthoniană (Χθονια), care îl numesc binefăcător al poporului (εὐεργετας ὄν τοῦ δῆμου), fără a se preciza meritele acestuia datorită păstrării incomplete⁴⁷. Cea de-a doua (ISM III 41), datată în aceeași perioadă, este închinată de o asociație de cult neprecizată (Θοινῶται), lui Ariston, numit și aici binefăcător (εὐεργετα), pentru zelul demonstrat față de ei⁴⁸. Numele divinității nu s-a păstrat, deși s-ar putea să fie vorba de aceeași adoratori ai lui Demeter Chthoniană. În finalul documentului, se stabilește expunerea lui în templul Concordiei (în care a fost expusă și copia tratatului Callatisului cu Roma), fapt care-l determină pe autor să considere că meritele lui Ariston sunt mult mai importante decât lasă să se înțeleagă inscripția la o primă vedere. Al treilea decret (ISM III 42) este dedicat tot spre sfârșitul sec. I a.Chr. aceluiași personaj, numit de asemenea everget, dar de către thiasiti, slujitori ai lui Dionysos⁴⁹.

A. Avram remarcă în privința acestor trei decrete, spre deosebire de celelalte două dedicate în primele decenii ale sec. I p.Chr. (ISM III 44-45), unitatea formulării lor, deși sunt dedicate de asociații religioase diferite, iar din punct de vedere ortografic, folosirea lui *iota anekphônêton*, semn grafic redat pe inscripții la Callatis până la sfârșitul sec. I a.Chr. Astfel, autorul argumentează datarea lor în această perioadă, ce nu depășește sfârșitul erei păgâne.-

³⁹ C. J. Howgego, *Greek Imperial Countermarks. Studies in the Provincial Coinage of the Roman Empire*, London, 1985, p. 182, nr. 406.

⁴⁰ Idem, p. 182, nr. 407.

⁴¹ V. Canarache, *op.cit.*, p. 71, nr. 37: AE 5,30 g; 23 mm; descoperită la Balcic în 1936 de ing. Mititelu, intrată în colecția autorului.

⁴² SNG XI. *The William Stancomb Collection of Coins of the Black Sea Region*, Oxford, 2000, nr. 593-594.

⁴³ B. Pick, *op.cit.*, pl. XI, 2, 5-6; C. J. Howgego, *op.cit.*, p. 179, nr. 389-390; SNG XI. *The William Stancomb Collection*, nr. 934-936.

⁴⁴ I. H. Crișan, *op.cit.*, p. 256.

⁴⁵ A. Avram, *ISM III*, p. 48-49 și p. 260-263, nr. 26.

⁴⁶ A. Avram, *ISM III*, p. 261.

⁴⁷ A. Avram, *ISM III*, p. 312-314.

⁴⁸ A. Avram, *ISM III*, p. 314-316, nr. 41.

⁴⁹ A. Avram, *ISM III*, p. 316-319, nr. 42.

Elementul comun al inscripțiilor de la Dionysopolis, Histria și Callatis este folosirea termenului de $\epsilon\upsilon\epsilon\rho\gamma\acute{\epsilon}\tau\alpha\varsigma$, stabilindu-se astfel statutul personajului cadrul comunității. Cu toate acestea, intervine întrebarea în ce calitate, numele lui Ariston ar fi fost imprimat pe monedele callatiene. Răspunsul ne este oferit indirect de Al. Avram, care arată că asociația religioasă închinată lui Dionysos „extaticul prezintă o pronunțată componentă publică”, decretul său fiind „concepute după formularul decretelor Sfatului și ale Adunării”⁵⁰. Probabil, îndeplinirea unei funcții sacerdotale și a sarcinilor ce îi reveneau în această calitate a determinat imprimarea numelui său pe bronzurile callatiene. De asemenea, noi presupunem că nu este întâmplătoare nici redarea pe monedele cu inscripția **APIETON** a imaginii lui Demeter sau a atributelor acesteia. Data baterii emisiunilor de bronz pare să fie mai târzie decât cea a pieselor lui Aristagoras (după 44 - 40 a. Chr.), dar precede momentul expunerii inscripțiilor⁵¹. Argumentația lui Al. Avram cu privire la datarea vieții lui Ariston, despre care presupune că s-ar fi născut spre anul 60 a. Chr. sau chiar mai devreme de acest an, nu contrazice datarea emisiunilor sale într-un interval de timp începând din anii '30 a. Chr. până la momentul dedicării inscripțiilor.

Cu toate acestea, așa cum reiese din ultimele două inscripții dedicate lui Ariston (ISM III 44-45), de abia de acum înainte istoria cetății heracleote va fi marcată semnificativ de activitatea acestuia.

*

În literatura de specialitate este înrădăcinată concepția conform căreia, cu excepția unei scurte și inedite emisiuni din vremea lui Nero, monetăria callatiană emite regulat începând cu Antoninus Pius⁵². Însă studierea unor monede de bronz din colecția Virgil Ioniță permite schimbarea acestei imagini a activității atelierului în sec. I p. Chr.

Av. Cap imberb, fără lauri, spre dreapta. Cerc perlat.

Rv. **KAA / AA**, având în centru o tolbă cu arc dispusă spre dreapta și o măciucă așezată spre stânga. Cerc perlat.

Pick, -.

7. AE → 2,99 g; 17 mm. Col. V. Ioniță. Piesa provine din colecția J.-P. Righetti, fiind editată în *Münzen und Medaillen Deutschland GmbH. Auction 16, 19 May 2005*, nr. 182 și expusă pe Internet, în situl Coin Archives, nr. 182. Pl. II, 11.

În discuția referitoare la această piesă, trebuie să menționăm o monedă de bronz de 18 mm, semnalată de M. C. Sutz în 1913, pe care autorul o atribuie cu un semn de întrebare lui Antoninus Pius⁵³. Piesa, menționată și de noi în alt context⁵⁴, pare să se înrudească stilistic cu cea descrisă de noi, măcar ca tip de reprezentare atât pe avers: cu capul împăratului spre dreapta, cu legenda de avers (în cazul în care ar fi existat) ștearsă, cât și pe revers, cu legenda **KAAA** sus, cu un arc și un *gorythos* jos. Totuși în lipsa unei ilustrații, descrierea autorului, ca și înrudirea celor două piese poate fi privită cu o oarecare rezervă.

Se poate observa și o continuitate stilistică și tehnică a acestei emisiuni față de cea a magistratului **APIETON**, cu același stil nereușit din punct de vedere artistic al aversului, forma asemănătoare a literelor alpha și lambda, ca și poziția orizontală a atributelor de pe revers. Faptul că această monedă succede bronzurilor lui Ariston este argumentat de asemănarea stilistică, dar și de legenda de revers, **KAAA**, care reflectă trecerea de la emisiunile autonome la cele imperiale. Greutatea piesei se situează sub cea a monedelor lui Ariston, dar ea nu este decât un indiciu relativ,

⁵⁰ A. Avram, *ISM III*, p. 98; Al. Avram, *Coloniile grecești din Dobrogea*, în *Istoria Românilor*, I, București, 2001, p. 581.

⁵¹ A. Avram, *ISM III*, p. 50-51, nota 198.

⁵² Gh. Poenaru Bordea, *Emisiunile monetare ale atelierelor grecești de pe litoralul românesc al Mării Negre (sec. VI î.Chr. - III). Un stadiu al problemei în 130 de ani de la crearea sistemului monetar românesc modern*, București, 1997, p. 60-61; A. Burnett, M. Amandry, P.P. Ripolles, *Roman Provincial Coinage, I. From the death of Caesar to the death of Vitellius (44 BC - AD 69)*, London, Paris, p. 31.

⁵³ M. C. Sutz, *Monete inedite din orașele noastre pontice (Tomis, Kallatis, Istros)*, în *AARMSI*, 35, 1913, p. 365, nr. 21.

⁵⁴ Steluța Gramaticu, V. Ioniță, *Emisiunile monetare callatiene cu efigia lui Antoninus Pius*, în *Simpozion de Numismatică dedicat împlinirii a 125 de ani de la proclamarea independenței României, Chișinău, 24-26 septembrie 2002*, București, 2003, p. 62.

având în vedere că este deocamdată singura monedă cunoscută. Totuși, faptul acesta nu este de mirare ținând seama de condițiile istorice în care a fost emisă.

Inițial, noi am considerat că această piesă ar reprezenta o emisiune pseudo-autonomă, dar personajul de pe avers, pe care l-am identificat cu Herakles imberb, contrazice acest lucru. Pe toate monedele pseudo-autonome callatiene de tip Herakles, eroul este redat întotdeauna cu o cunună de lauri, atribut care aici lipsește. Imaginea de pe avers pare să aparțină mai degrabă lui Augustus în prima sa perioadă, așa cum apare și în iconografia imperială romană și în emisiunile provinciale grecești⁵⁵.

Seria emisiunilor callatiene de la începutul sec. I p.Chr. continuă cu o altă monedă de bronz, la fel de importantă.

Av. Cap laureat spre dreapta. Cerc liniar.

Rv. ΚΑΛΛΑΤΙ / ΑΝΩΝ, jos. O măciucă în câmp stânga și o tolbă cu arc în câmp dreapta, dispuse vertical. Cerc perlat.

Pick, -.

8. AE № 2,17 g; 14,2 × 15,9 mm. Col. V. Ioniță. Pl. II, 12.

Internet, e-bay nr. 3954039144, a fost expusă o monedă de bronz cu aceleași ștanțe: AE 15 mm. Pl. II, 13.

Cele două monede inedite în literatura consultată păstrează trăsăturile emisiunii anterioare: imprecizia în redarea atributelor sau a legendei de revers și modul de redare al literelor. Spre deosebire de cea precedentă, cercul perlat de pe avers este înlocuit de cel liniar, măciuca și legenda de pe revers sunt punctate, literele sunt mult mai subțiri, atributele sunt dispuse vertical. Greutatea piesei este de numai 2,17 g, mult mai scăzută decât cea a piesei de mai sus.

Situarea acestor monede după emiterea pieselor binefăcătorului Ariston (I) este sugerată de ultimele două decrete dedicate fiului acestuia, Ariston (II) de către thiasii, adoratorii zeului Dionysos (ISM III 44-45). În prima inscripție (ISM III 44), datată în intervalul anilor 12 – 15 p.Chr. pe baza eponimiei deținute de regele odris Cotys, fiul lui Rhoemetalkes, Ariston (I) este numit *εὐεργέτα καὶ κτίστα τῆς πόλιος*⁵⁶. Specialiștii au căzut de acord că tatăl a fost numit „întemeietor al cetății”, alături de titlu de „binefăcător” (titlu exclusiv în ISM III 40-42), în urma implicării sale în tratativele diplomatice cu autoritățile romane imperiale. Alexandra Ștefan consideră însă că aceste tratative ar fi fost susținute cu M. Licinius Crassus⁵⁷. Expediția acestuia din anii 29-28 a.Chr. ar constitui un *terminus post quem* pentru instaurarea controlului roman în Dobrogea, după părerea lui D. M. Pippidi⁵⁸.

Cu toate acestea, Al. Avram demonstrează pe baza unei observații de ordin ortografic, absența lui *iota anekphoneton* în inscripțiile nr. 44-45, că personajul istoric cu care a negociat Ariston (I) statutul cetății trebuie căutat mult mai târziu. Și cum primul decret care nu a mai folosit *iota anekphoneton*, datat sigur după anii 3 – 2 a.Chr., este cel dedicat lui Publius Vinicius (ISM III 57)⁵⁹, schimbarea statutului Callatisului pare să fi avut loc în acest moment. În această inscripție, Publius Vinicius este numit de către poporul callatian „patron și binefăcător al cetății callatienilor”. Folosirea acestor titluri, îndeosebi cel de „patron” pentru funcționarul roman (ISM III 57), dar și a termenului de *κτίστας τῆς πόλιος* pentru Ariston tatăl (ISM III 44), sugerează că, în vremea misiunii sale în Tracia și Macedonia (3 – 2 a.Chr), Publius Vinicius ar fi recunoscut statutul de *civitas foederata* pentru Callatis în virtutea vechiului tratat încheiat cu Roma, dar și grație diplomației și eforturilor evergetului local⁶⁰.

⁵⁵ RIC I, p. 71 și pl. I, 4; p. 62 și pl. II, 26; p. 83 și pl. II, 27; p. 85 și pl. II, 29; p. 61 și pl. IV, 73-74, pl. V, 75; A. Burnett, M. Amandry, P.P. Ripolles, *Roman Provincial Coinage, I. From the death of Caesar to the death of Vitellius (44 BC – AD 69)*, London, Paris, p. 251-252 și pl. 59-60 (Corinth); p. 300 și pl. 77 (Thessalonika).

⁵⁶ A. Avram, *ISM III*, p. 321-328.

⁵⁷ Alexandra Ștefan, *Callatis à l'époque du Haut-Empire à la lumière des documents épigraphiques*, în *Dacia N.S.*, 19, 1975, p. 164.

⁵⁸ D. M. Pippidi, *În jurul alipirii orașelor vest-pontice la Imperiul Roman*, în *Studii de istorie și epigrafie*, p. 174.

⁵⁹ A. Avram, *ISM III*, p. 365-368.

⁶⁰ A. Avram, *ISM III*, p. 51-53.

Această nouă poziție presupunea probabil scutirea cetății „de taxe și impozite, libertatea și autonomia de guvernare, lipsa unor garnizoane, dreptul de legație și dreptul de azil”⁶¹.

În ultima inscripție (ISM III 45) dedicată tot lui Ariston fiul (II), datată la puțin timp după anul 15 p.Chr., tatăl lui este numit *εὐεργέτα καὶ δεῦτερον γενομένου μὲν κκτιστα τὰς πόλιος*⁶². Datarea acesteia la scurtă vreme după decretul anterior (mergând cel mai târziu până la începutul anilor '20 p.Chr.) a fost argumentată de Al. Avram prin vârsta înaintată a lui Ariston tatăl, care trăia încă în momentul ridicării acesteia. Se presupune că schimbarea titlaturii în «everget devenit pentru a doua oară întemeietor al cetății» ar fi rezultatul succesului unei noi activități diplomatice în contextul formării provinciei Moesia în anul 15 p.Chr.⁶³.

În succesiunea acestor evenimente, este foarte probabil ca prima monedă de bronz descrisă, cu capul împăratului fără cunună de lauri, să fi fost emisă la scurt timp după misiunea lui Publius Vinicius (3-2 a.Chr.) și tratativele cu Ariston (I), marcând astfel recunoașterea noului statut al cetății. Trebuie să recunoaștem că am fost tentați să situăm mult mai devreme această emisiune, chiar după expediția lui Marcus Licinius Crassus (29-28 a.Chr.) și înainte de misiunea lui Publius Vinicius, dar nimic din istoria cetății nu înclină spre o asemenea ipoteză, pe lângă faptul că monedele cu numele lui Ariston sunt destul de târzii.

Cea de-a doua piesă urmează întocmai tiparul celor imperiale romane, deși păstrează aceeași nesigurantă în redarea detaliilor. Ea se situează tot în vremea lui Augustus, după trecerea în era creștină. Plasarea acestei emisiuni în același interval de timp nu este forțată dacă ținem seama de numărul de inscripții dedicate în această perioadă, precum și de reacția binevoitoare a callatienilor față de împărat, căruia îi consacră coloanele unui portic (ISM III 58)⁶⁴. Construcția porticului sugerează aranjarea în cadrul agorei, ca urmare a unei inițiative locale, a unui loc de cult închinat lui Augustus, încă din timpul vieții, aceasta constituind o primă manifestare a cultului imperial. O dovadă mult mai târzie a existenței acestui cult apare într-o inscripție datată spre mijlocul sec. I p.Chr. care stabilește elogiul unui personaj, Apollonios, fondatorul gerusiei cu ocazia sărbătorilor, Caesareia și panegyria, care erau dedicate împăratului roman (ISM III 31)⁶⁵.

Într-o perioadă ulterioară domniei lui Augustus, par a se situa două piese de bronz callatiene, probe monetare imprimate unifacies cu o reprezentare specifică reversului.

Av. Ilizibil.

Rv. **KAAATI / ANON** între un spic de grâu sus și o măciucă jos, ambele atribute fiind dispuse spre stânga. Cerc perlat.

Pick, -.

9. AE 4,04 g; 17 mm. Col. V. Ioniță. Pl. II, 14.

10. AE 3,96 g; 17 mm. Col. V. Ioniță. Pl. II, 15.

Datorită aversului șters, sau mai degrabă neimprimat, aceste piese sunt de fapt probe monetare, aparținând probabil unor emisiuni care nu au mai ieșit pe piața locală. Modul de redare al literelor este asemănător cu cel de pe emisiunile din vremea lui Augustus. Trăsăturile stilistice ale spicului de grâu indică faptul că probele aparțin unei perioade timpurii, ce începe curând după Augustus și se încheie spre jumătatea sec. I p.Chr. Pentru modul de redare al acestuia avem analogii în alte cetăți grecești: o emisiune datată incert în perioada romană de la Dionysopolis (Pick, 371, pl. II, 18) sau o piesă de bronz de la Tomis aparținând lui Britanicus (Regling⁶⁶, 2585, pl. VI, 20).

Această concluzie este pe de o parte impusă și de evoluția stilistică a spicului de grâu de pe reversul monedelor callatiene pseudo-autonome, cu capul lui Herakles pe avers, din care cele mai

⁶¹ F. M. Popescu, *Discuții în jurul statutelor juridice ale orașelor vest-pontice de la Augustus la Vespasian*, în Erasmus, 13, 2002, p. 11.

⁶² A. Avram, *ISM III*, p. 328-330.

⁶³ F. M. Popescu, *op.cit.*, p. 11 și nota 38.

⁶⁴ A. Avram, *ISM III*, p. 368-371.

⁶⁵ A. Avram, *ISM III*, p. 270-279.

⁶⁶ K. Regling, Tomis, în B. Pick, K. Regling, *Die antiken Münzen von Dacien und Moesien*, I, 2, Berlin, 1910.

multe, dacă nu toate, se situează după domnia lui Nero⁶⁷. Trebuie să remarcăm greutatea lor destul de ridicată față de monedele precedente, dar și acuratețea modului de realizare.

Emisiunile prezentate oferă o nouă imagine a atelierului monetar din Callatis, convingându-ne că suntem încă la începutul rescrierii istoriei lui.

Explication des figures

Pl. I. Emissions de bronze de Callatis, avec l'inscription **APICTON** (1-4) et de Dionysopolis, avec le nom d'Acornion (5-10), avec des contremarques agrandies de 3 X.

Pl. II. Monnaies callatiennes de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et du premier quart du I^{er} siècle ap. J.-C., agrandies de 2 X (11-15).

⁶⁷ Steluța Gramaticu, V. Ioniță, *Emisiuni pseudo-autonome callatiene cu capul lui Herakles*, comunicare la *Simpozion de Numismatică organizat cu ocazia împlinirii a 80 de ani de la ridicarea scaunului arhiepiscopal și mitropolitan al Ungrovlahiei la rangul de scaun patriarhal, Chișinău, 20-22 octombrie 2005. Programul și rezumatele comunicărilor*, p. 7-8.



Pl. 1. - Emisiuni de bronz de la Callatis, cu inscripția ΑΠΙΣΤΩΝ (1-4) și de la Dionysopolis, cu numele lui Acornion (5-10), cu contramărci mărite de 3 X.



Pl. 2. - Monede callatiene de la sfârșitul sec. I a.Chr. și primul sfert al sec. I p.Chr. mărite de 2 X.